

## Le mystérieux voyage de Mister J. le Borsalino

Mister J., le Borsalino, est un élégant chapeau blanc à bord large, fendu sur le dessus et confectionné en feutre mou. Il est orné d'un ruban noir et d'une plume d'ara bleu. Il a été fabriqué dans une chapellerie en Italie, à Alexandrie, avec beaucoup de soin et d'attention. A cette époque, il avait plein d'amis, des Borsalinos comme lui, noirs à rubans blancs, rouges à rubans noirs ou bleus à rubans argentés.

Désormais, Mister J. appartient à un homme important, passionné par les chapeaux et les oiseaux, qui a eu le coup de foudre quand il l'a remarqué dans la vitrine d'un magasin de luxe. Cet homme important est un scientifique : un biologiste dont la spécialité est d'étudier les oiseaux en voie de disparition. Il vit à Venise, sur les rives de la Mer Adriatique, dans un appartement au bord d'un des nombreux canaux de la ville. Mister J. est le seul Borsalino de son propriétaire, ce qui lui a valu son nom "Mister J." en hommage à son père Jago qui adorait porter des Borsalinos.



Mister J. a deux ans et demi. C'est encore un jeune chapeau curieux, coquin et un brin prétentieux. Il aime que l'on prenne soin de lui et que l'on s'intéresse à lui. Il veut tout découvrir, tout connaître : les autres chapeaux, les casquettes et même les bonnets de toutes les matières et de tous les pays.

Mister J. a souvent l'occasion de voyager avec son propriétaire et d'ailleurs, la merveilleuse plume bleue fixée dans son ruban noir provient d'un de ses voyages à l'autre bout du monde, au Brésil, il y a quelques mois.

Mister J. ornait la tête de son propriétaire, Kago, l'ornithologue, lorsque celui-ci arriva à l'aéroport de **Rio de Janeiro**. Il avait eu pour mission d'aller étudier, en plein cœur de l'Amazonie, une espèce d'oiseaux en voie de disparition :

**la colombe de Geoffroy.**

Mister J. savait qu'il pourrait suivre d'au plus près les investigations du scientifique car le soleil cognait par ici.

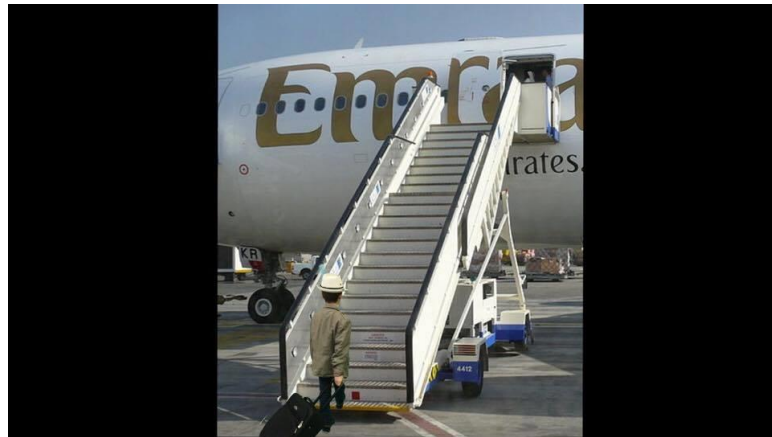


Il était ravi de tout ce qu'il pouvait découvrir dans cette immense ville : les couleurs, les odeurs, les bruits... Même si l'air un peu pollué le gênait un peu, tout était nouveau pour lui et tout l'enchantait. Cependant, il n'était pas tout à fait détendu : il pouvait deviner une silhouette qui les suivait depuis Venise. Ah si seulement Kago pouvait avoir des yeux derrière la tête se dit-il !

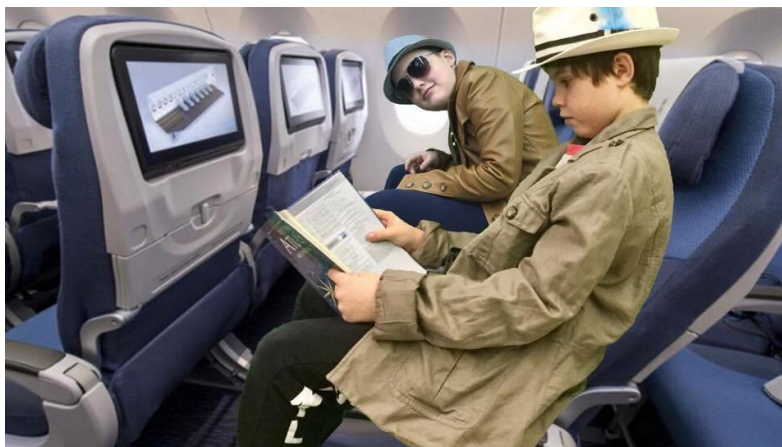
Cet homme qui les espionnait s'appelait Ronald, c'était un braconnier spécialisé dans le trafic d'oiseaux rares. Il avait réussi à hacker l'ordinateur du scientifique et avait intercepté le mail qui avait lancé la mission. Toutefois, il n'avait pas encore les détails de l'expédition car ceux-ci avaient été réglés par sms. C'est pour cette raison que Ronald avait pris le même avion que Kago et qu'il comptait le suivre partout où il irait. Avec Mister J. sur sa tête, il était facilement repérable !



Après quelques jours à Rio de Janeiro, Kago prit l'avion à destination de Manaus, grande ville située au cœur de l'Amazonie.



Mister J., confortablement installé sur les genoux de Kago, remarqua que la mystérieuse silhouette était assise dans la rangée d'à côté.



Trois heures plus tard, ils arrivèrent à Manaus.



Kago alla directement au parc de Mindù au centre de la ville.



Dans ce parc, il y avait de très belles orchidées, des plantes aromatiques mais aussi des oiseaux multicolores, des singes... Mister J. était très étonné. Il admirait la beauté de ce lieu.



Soudain, il sentit de drôles de petites mains l'agripper et eut l'impression de s'envoler.



Un petit singe bicolore, le Sauim de coleira, l'avait attrapé. Il le lança à ses camarades qui étaient dans les arbres. Mister J. passait de singe en singe.



Le pauvre Borsalino avait le vertige. Un des singes lâcha le chapeau qui retomba sur la tête de Kago.



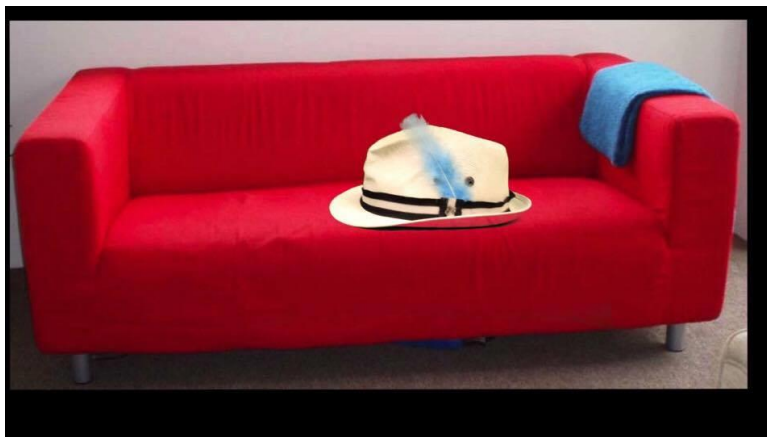
Mister J. n'était pas rassuré, d'autant plus qu'il avait eu le temps d'apercevoir l'inconnu, caché derrière un arbre, un peu plus loin.



Kago se dirigea vers le bureau d'un ami, Pedro, qui travaillait dans ce parc. C'était cet homme qui avait lancé la mission.



« Buon giorno, dit Kago en posant son chapeau sur un fauteuil.



- - Bonjour, Kago ! J'espère que tu as fait bon voyage.
- - Oui... Pedro, peux-tu me parler de ces colombes ? C'est étrange qu'elles soient venues dans cette région. D'habitude, elles sont plutôt au Sud du Brésil. Peux-tu m'en dire plus ?
- - Bien sûr, suis-moi, j'ai des informations dans mon ordinateur. »



Mister J. vit une ombre qui les observait à travers la fenêtre.



Après avoir discuté avec son ami, Kago repartit avec une carte lui indiquant où les colombes avaient été aperçues. D'après cette carte, il devait se diriger vers l'Ouest et remonter le fleuve Amazone.




Son ami Pedro avait proposé de lui prêter son bateau. Kago devait encore préparer son matériel avant de partir. Mister J. était impatient de découvrir la forêt amazonienne.





Kago prépare le matériel nécessaire à son expédition. Il aura besoin d'un sac de couchage, un matelas de sol, des jumelles ainsi qu'un appareil photos pour immortaliser tous ces oiseaux rares. Il est essentiel d'apporter avec lui sa veste de flottaison, des provisions pour le séjour ainsi que la fameuse carte remise par Pedro lui permettant de retrouver les colombes de Geoffroy. Kago est maintenant fin prêt pour cette mystérieuse aventure.

Arborant son fidèle ami Mister J. le Borsalino , il file désormais sur l'Amazone. Sur les rives du fleuve, il pouvait apercevoir des plantations de cacaotiers, des fleurs exotiques aux couleurs vives et des arbres gigantesques dont la cîme touchait presque le ciel. Kago pouvait entendre le cri des Sauim de Coleira, des nombreux perroquets et le piaillage des oiseaux.

Pendant ce temps, Ronald prend de l'avance sur Kago et met son plan à exécution. Il accoste sur la rive et se construit rapidement un abri en bambou fixé à l'aide de lianes trouvées dans la forêt amazonienne. Au loin, Ronald aperçoit Kago sur son bateau qui se rapproche. Il craque un paquet d'allumettes et met le feu volontairement à sa cabane. Il se met à crier: «À l'aideeeeeeeee!!!» Kago entend Ronald crier et aperçoit la fumée dense qui s'échappe de la forêt. Il se précipite à sa rescousse. Ronald remercie mille fois son sauveur. Ce dernier lui propose de l'amener sur son embarcation afin de le conduire à sa destination. Ronald s'empresse d'accepter la proposition de Kago.

Les deux hommes naviguent à nouveau sur l'Amazone. Pendant le trajet, Ronald complimente Kago sur son chapeau. Son propriétaire lui raconte son histoire et lui explique d'où lui vient son nom. En lui parlant de la plume d'Ara bleue, les deux matelots se rendent compte qu'ils partagent la même passion, celle des oiseaux rares. Kago explique donc à Ronald, la raison de sa venue ici en Amazonie. Il lui montre la carte tant convoitée par Ronald qui le mènera aux colombes de Geoffroy. Ronald profite d'un moment de distraction pour pousser son compagnon par-dessus bord. Kago tombe à l'eau et au dernier instant Ronald s'empare de la carte. Il met les gaz, mais Kago rassemblant tout son courage, réussit à s'accrocher au bateau.



Le bateau conduit par Ronald file à toute vitesse mais Kago tient bon. Par chance, il avait pensé mettre sa veste de sauvetage à pois verts. Le vent est si puissant que Mister J. s'envole. Heureusement, Pedro avait lui aussi aperçu cette ombre qui suivait Kago un peu partout. Pedro avait donc décidé de les suivre.



Pedro arrive juste au bon moment. Mister J. atterrit sur la barre et Pedro sait que Kago est tout près. Ronald réalise qu'il est suivi et alors qu'il regarde derrière lui son bateau heurte une roche et l'eau y pénètre rapidement. Pedro parvient à hisser Kago sur son bateau. Mister J. est vraiment heureux de



retrouver son propriétaire. Il a si hâte de poursuivre son voyage. Alors qu'il disparaît sous l'eau, Ronald jure qu'il arrêtera le braconnage si Pedro et Kago l'aident à sortir de l'eau. Pendant que Pedro s'affairait à rescaper Ronald et à le ligoter jusqu'à l'arrivée des policiers.

Ensuite, Mister J aperçoit la colombe de Geoffroy. Il aimerait tant pouvoir le crier! Il tente de son propriétaire dans



bouger afin de chatouiller un peu l'espoir que ce dernier lève les

yeux. Kago la voit enfin! Il la place dans un lieu sûr.

Les autorités arrivent, accompagnées des médias. Tous les bombardent de questions. Quelle belle aventure! Kago place fièrement Mister J. sur sa tête, puis l'enlève à nouveau pour saluer les gens en entrant dans l'avion.



L'avion atterrit à l'aéroport puis Kago prend un bateau pour se rendre en Sicile. Sur le bateau, il y avait beaucoup de vent et Mister J. tombe à l'eau très loin. Kago le regarde disparaître, impuissant. Un peu plus loin, un homme le trouve. Quelle fût sa joie! Il avait justement besoin d'un précieux compagnon pour protéger son visage dans le désert où il s'en va...



Fin